

## La documentation audiovisuelle

par  
**P. Guérin**

Nous nous sommes aperçus qu'assez souvent l'exploitation des *BT Sonore* était parfois rudimentaire et ne permettait pas de tirer le maximum des documents mis à la disposition des classes.

Bien souvent une simple projection est organisée « en spectacle ». Nous allons essayer de vous offrir diverses possibilités de travail expérimentées par des camarades et nous pensons qu'ainsi vous pourrez mieux définir *vo*tre manière de les exploiter.

Auparavant, rappelons les grandes idées qui ont présidé à la création d'une documentation audiovisuelle de ce type : disque 45 t et diapositifs couleur.

Son et diapositif couleur fixe :  
un procédé qui se vulgarise

On parle beaucoup maintenant de « diapositifs sonorisés » ; de nombreuses sociétés d'amateurs de photos ont effectué de multiples réalisations (Union photographique notamment). En France trois festivals mettent en compétition les amateurs : Vichy, Biarritz, Epinal. Sonoriser ses diapositifs de vacances devient une activité de loisir fort répandue dans tous les milieux.

On vend toutes sortes d'appareils automatiques et semi-automatiques qui introduisent les diapositifs au moment choisi du déroulement de la bande magnétique, ce qui permet à l'« auteur » de faire admirer sa dextérité à ses amis réunis pour la séance de projection (quand ça fonctionne bien...)

Au Palais d'Orsay, chaque année, à l'occasion du *Festival International du Son*, un grand spectacle audiovisuel est donné sous la direction de J.M. Grenier, devenu grand maître en ce genre (en 1965 : *La Grèce*). Ecran panoramique, projection simultanée sur

trois écrans, fondu enchaîné, son stéréophonique, on atteint là les limites actuelles de ce moyen d'expression bien différent du cinéma et qui possède de grandes qualités.

Il était tout indiqué que la radio scolaire expérimente également ce procédé, ce qu'elle a fait depuis plusieurs années. Ses émissions de « *Radiovision* » s'améliorent, la qualité des tirages des photos proposées également.

L'année scolaire passée, une table ronde des différents producteurs de documents audiovisuels s'est réunie chaque mois sous l'initiative du Service des moyens sonores de l'IPN.

De nombreuses maisons de jeunes, mouvements éducatifs (scoutisme), *Radiovision* destinée aux pays en voie de développement, etc, s'intéressent aussi et ont même quelques réalisations à leur actif.

*La projection fixe sonorisée est un sujet d'actualité dans tous les milieux où l'on se préoccupe d'éducation.*

Dès le Congrès Ecole Moderne de Aix-en-Provence (en 1955), nous avons défini les avantages pédagogiques de ce procédé et immédiatement notre commission de travail « *Techniques sonores* » mettait à la disposition de ses membres les premiers montages audiovisuels montrant par là la facilité de production.

Grâce à nos méthodes de travail coopératif, de nombreuses classes expérimentent le procédé, plus de 50 titres sont bientôt au catalogue.

Actuellement notre *sonothèque coopérative* dont notre camarade René Papot assure la distribution (Chavagné par La Crèche, Deux-Sèvres) compte 108 titres au catalogue, réalisations sonores et audiovisuelles à la disposition de tous ceux qui possèdent un magnétophone défilant à 19 cm à la seconde ou à 9,5 cm à la seconde, c'est-à-dire

la quasi totalité des appareils en fonctionnement. Profitez-en...

C'est en 1959, lorsque les moyens techniques permirent des reproductions satisfaisantes en grande quantité des diapositifs 24 × 36, que nous avons édité, *A Kobé*, le premier numéro de la collection *BT Sonore* afin que les classes non pourvues d'un magnétophone puissent bénéficier des richesses qui s'échangent entre ceux qui pratiquent la correspondance sonore.

De même, les premières *BT* brochures, il y a 30 ans permirent de faire bénéficier toutes les classes des albums et des textes d'intérêt général que s'échangeaient les écoles pratiquant l'Imprimerie à l'Ecole.

Nous faisons les premiers confiance en une formule dont certains ont souri, mais qui maintenant s'impose partout et ira encore en se développant.

Diffusées à un prix peu élevé (encore actuellement le numéro revient à 15 F en souscription annuelle pour le disque et les 12 diapositifs et le livret), les classes allaient pouvoir posséder la documentation audiovisuelle dans leur fichier, et comme les autres documents pouvoir l'utiliser à la demande.

## II

### Diapositifs sonorisés ou ... son illustré ?

La nuance est d'importance...

#### a) *Diapositifs sonorisés*

Diapositifs sonorisés, implique que les vues sont le *document*. C'est le cas partout. Généralement, le son n'est qu'un commentaire. Parfois, mais rarement (dans ce qui nous a été donné d'entendre) sont ajoutées quelques ambiances qui soulignent tel ou tel passage du commentaire.

Nous ne sommes pas d'accord avec cette formule, car nous pensons que le commentaire préétabli dispensé par

la radio ou l'électrophone se substitue trop à *L'Éducateur*. A moins que le corps enseignant français soit vraiment déficient, ce qui n'est quand même pas le cas, tout instituteur ou professeur n'est pas un « presse-bouton » et doit pouvoir bâtir un commentaire intelligent adapté à son milieu scolaire.

#### *Point de speaker!*

Un texte imprimé sur un livret peut apporter des renseignements relatifs à une image de manière satisfaisante. Ça coûte moins cher qu'un disque et c'est moins nocif... donc tout le monde y gagne... Mieux, le commentaire écrit peut être rédigé de telle manière qu'il sera accessible aux enfants et que le commentaire oral devant la vue projetée, sera le fait des enfants eux-mêmes, après travail personnel comme nous avons l'habitude de le préconiser en ce qui concerne toutes les enquêtes directes et enquêtes indirectes sur documents.

*Le document audiovisuel ne doit pas être une leçon toute faite.*

Dès l'origine de nos travaux, nous avons senti ces dangers et de suite nous avons pensé que le son, comme l'image devait être « un document ».

La pratique quotidienne de l'enregistrement magnétique à l'école nous a permis de dominer les impératifs propres à la chasse aux documents sonores. *A la pêche à la sardine* (BT Sonore 822) a été réalisé en mer avec les pêcheurs, en « instantanés sonores ». Toutes les interviews (P.E. Victor, *L'ostréiculteur*, *Le Résistant*, etc...) sont des « conversations documents » qui pourraient, de par leur densité et leur rythme, se passer de soutien visuel.

D'ailleurs toutes nos BT Sonores ont fait l'objet d'une diffusion (et même de plusieurs) par l'ORTF : la dernière datant de cette rentrée 1965 au

cours de l'émission de Jean Thévenot *Aux quatre vents*, du 16 septembre : 822, *A la pêche à la sardine* et 823 : 1870-1900 *les paysans*.

#### b) *Documents sonores illustrés?*

Pourquoi avons-nous ajouté un soutien visuel à nos documents sonores?

*L'illustration du « son document » élimine les possibilités de schéma personnel de pensée au moment de l'écoute.*

Lorsque j'entends Madame Marty, centenaire, dire : (BT Sonore 823) « *On vivait bien en ce temps-là (1870), on n'allait pas au boucher tous les jours...* »

Ou : « *En revenant de la foire, on se déchaussait pour économiser les souliers* », je pense, moi, adulte, à quelques images dont je me souviens vaguement, en feuilletant tel ou tel livre... je pense à telle ferme du Périgord qui ne semble guère avoir changé, mais c'est bien flou tout cela !...

Que pense l'enfant de 1965? Sur quelles expériences et contacts peut-il imaginer?... Il serait curieux d'enquêter là-dessus...

Sur ce point rapportons une anecdote significative. Un collègue qui participe à la mise au point de nos BT Sonores avait entendu l'interview de P.E. Victor. Puis nous avons eu à choisir dans les très nombreuses vues que P.E. Victor a mis à notre disposition. Lorsque j'ai proposé la vue n° 10 qui correspondait à la description du relief, il s'est écrié :

« *Ah! non, pas celle-là, on dirait les Alpes, moi je ne vois pas le pôle sud comme ça, ce n'est pas le pôle sud!* » Ce n'était pas « son pôle sud », mais c'était « le pôle sud » pourtant !

Nous savons fort bien que nous n'aimons pas, lorsque nous lisons ou lorsque nous écoutons une œuvre musicale, que l'on nous impose un schéma de pensée par d'autres moyens d'expression... que nous aimons modifier à

loisir ces schémas de pensée. Mais lorsqu'il s'agit de *documentation*, il nous semble que le problème est bien différent.

Si, pendant que Madame Marty parle, on présente pendant un certain temps une photo prise en 1880, sur le pas de la porte d'une ferme et où l'on remarque costumes simples, enfants pieds nus, visages de femmes marqués par le dur labeur des champs où tout se fait à la main, si l'on examine ce retour de foire avec ce paysan en blouse, à pied, portant dans ses bras un cochon de lait, ces quelques phrases prononcées par cette vieille dame prennent immédiatement un relief qu'elles ne possédaient pas malgré les qualités affectives de l'image sonore.

L'exploration de la vue, selon un rythme assez lent, se substitue au schéma personnel de pensée inexact et flou, pendant que la voix, les musiques ou les bruits de par leurs qualités, agissent sur la sensibilité du spectateur, et que les paroles permettent la compréhension.

*L'effet global obtenu provoque une puissante imprégnation*

Mais le document sonore est déterminant. Les expériences que nous avons entreprises sur ce sujet sont significatives. Les images sont fixes, mais *A la pêche à la sardine*, le bateau avance... ou plutôt, vous vous apercevez qu'il n'est pas immobile... Arrêtez le son... le bateau s'arrête...

Vous n'avez pas le mouvement malgré tout, me direz-vous. Oui, bien sûr, mais il n'est utile que pour les sujets qui l'exigent obligatoirement. Et puis le procédé est tellement économique et souple d'emploi... Ceux qui ont l'habitude du cinéma éducateur savent bien que souvent ils voudraient « figer la vue » pour l'étudier, et comme c'est impossible, alors ils ont recours à de bons diapositifs...

*Cette puissante imprégnation montre la grande responsabilité du producteur de documents audiovisuels*

Nous en sommes parfaitement conscients.

C'est pourquoi nous tenons tant à l'*authenticité absolue* de nos documents, ce qui n'échappe pas à toute personne avertie, même aux enfants.

« *Je vais écrire à Mustapha* », s'est écrié un jour Jean-Paul, 8 ans : Mustapha de Tunis (BT Sonore 808) qu'il avait entendu, qu'il avait vu avec son pull-over bleu au souk, à l'orangerie et lors du repas familial. Il avait bien remarqué lui, que c'était bien le même enfant, bien vivant.

C'est ainsi que notre collection BT Sonore, riche à cette date de 24 numéros, rassemble un ensemble d'avantages appréciés de tous (ce qui s'est vérifié, lors des confrontations organisées à l'IPN).

Nous harmonisons le contenu avec des possibilités techniques diverses, ce qui procure actuellement à cette *Encyclopédie audiovisuelle enfantine* un monopole de fait en ce domaine.

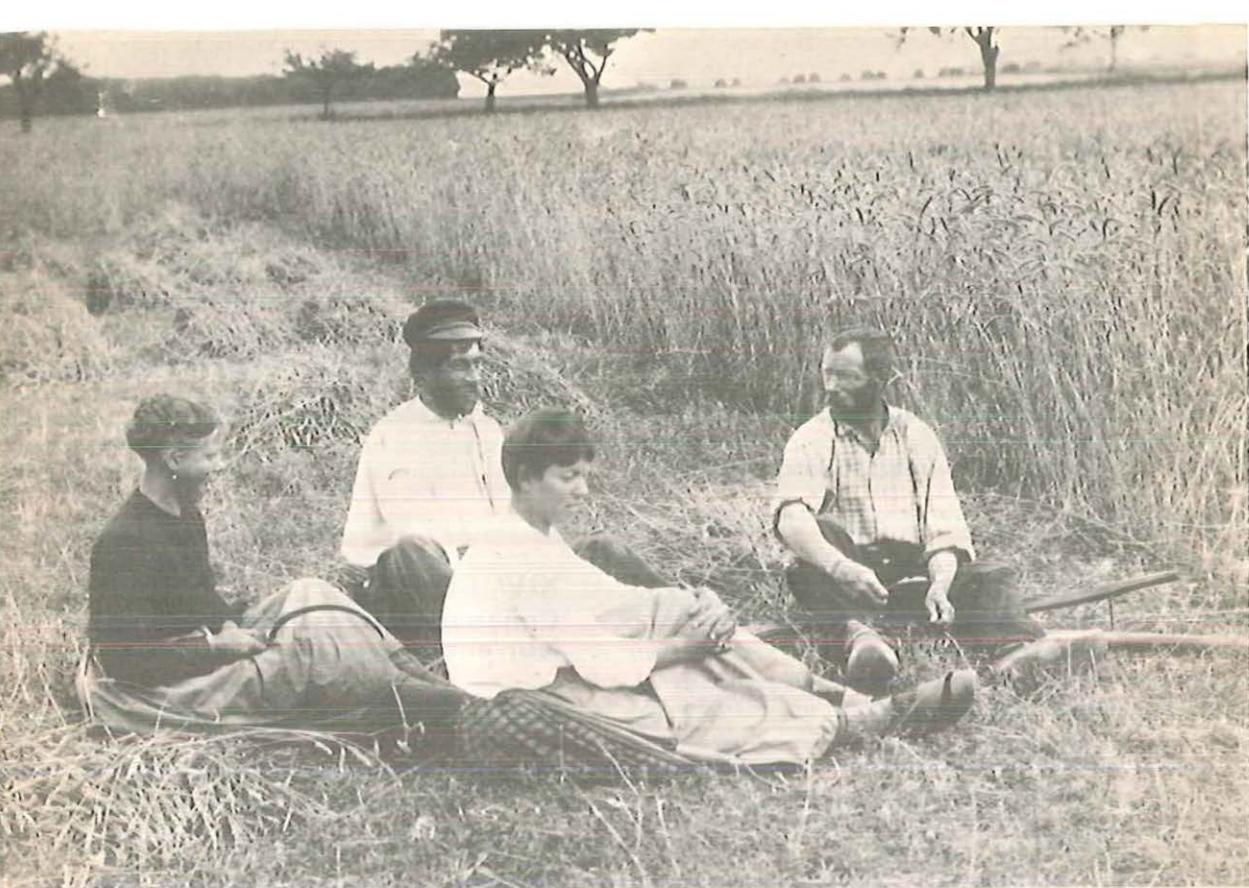
### III

#### BT SONORE une documentation complète

Le soin avec lequel nous établissons un ensemble audiovisuel à partir de documents bruts authentiques fournis par les membres de notre commission de travail « *Techniques sonores* » permet d'apporter à chaque classe un reflet aussi précis que possible d'une réalité et dans des conditions économiques acceptables. Nous nous efforçons de véhiculer le document par la voie qui lui est propre.

« *Ça, il faudra que ce soit dit : rien ne peut remplacer P.E. Victor nous initiant à la langue esquimau* ».

« *Inutile d'utiliser une vue pour projeter*



Moissons à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle - BT Sonore 828 : 1870-1900 - (Photo Roger-Viollet)

*un schéma d'huître, à mentionner sur le livret, et il y en a sur tous les livres, c'est à faire au tableau par le maître ou les enfants».*

*« Par contre, cette vue au microscope d'une larve d'huître et de plancton transmise par le laboratoire de biologie marine de la faculté de Bordeaux, personne ne peut la posséder, c'est bien à transmettre par la vue fixe couleur ».* Comme nous le ferons cette année pour la souscription BT Sonore 1965-1966, l'utilisation conjointe :

- du document sonore
- des diapositifs couleur
- de la BT brochure
- de la BT Junior

— du lexique livret, fiche de travail  
— de la bande programmée  
permet la meilleure connaissance d'une réalité qu'on ne peut découvrir autrement.

Il est certain, comme nous le disions précédemment, que ces enquêtes indirectes sur documents, pour atteindre leur efficacité maximum doivent s'accompagner parallèlement :

- de *travaux d'étude du milieu*, enquêtes, ou mêmes simples quêtes quotidiennes ;
- de la possibilité offerte aux enfants de *réaliser de semblables ensembles audiovisuels* afin de *démystifier la technique*, idée qui nous est chère.

La force de frappe d'un document audiovisuel est déjà grande après une simple séance d'écoute et de visionnement.

Elle peut être considérablement renforcée et bien plus éducative si on lui applique une *exploitation appropriée* selon les méthodes de travail de l'École Moderne.

Belle grande image colorée à l'échelle

de la classe, document sonore correctement perçu par tous, livret de travail, brochures illustrées BT, bandes programmées, toute une panoplie qui permet d'harmoniser le travail collectif et individuel, et rend les possibilités d'exploitation intelligente effectives dans toutes les classes.

(à suivre)  
P. GUERIN

### Électrophones - Récepteurs FM

*Les possesseurs d'électrophones CEL peuvent faire adjoindre à cet appareil un récepteur Modulation de fréquence (FM). Ils disposeraient ainsi d'un combiné FM radio électrophone identique à celui livré actuellement.*

*Prix de l'adjonction : 260 F + frais de port + éventuellement révision de l'électrophone sur demande.*

*Très important : Prenez obligatoirement contact avec notre constructeur avant l'envoi.*

### Correspondance Internationale en Espéranto

*Bulgarie* : Les élèves de la classe VII B de l'école Géorgi Kirkov sur les questions scolaires, le sport (surtout le volley) et documents en Espéranto. Adresse : Ivan Zabariiev, str. Tulovo 1. Kazanlak, Bulgarie.

*Hongrie* : Des filles de 18 ans : Margit Koncz, Kiss Benedek utca 3. Miskolc-Tapolca - Erszébet Lucacs, Kerpely Al. u. 6/3 Miskolc - Judit Tilly, Széchenyi u. 18/5, Miskolc I - Eszter Sinka, Vezér u. 14, Miskolc I - Anna Olah, Huba u. 33, Miskolc I - Franciska Czako, Szemere u. 20/1, Miskolc I.

Une élève de 17 ans : Piroška Selyben Höskö tere. 5 à Miskolc.

*Lit.SSR* : Un garçon tatare de 15 ans : Aleksandrovic Arik, Lit.SSR à Vilnius str. Zirniu 4-l. Echange des vieilles monnaies, des photos d'acteurs de cinéma.

### XIV<sup>e</sup> CIMES

#### Concours international du meilleur enregistrement sonore

*Ne manquez pas l'écoute de l'émission annuelle compte rendu des bandes magnétiques les meilleures primées au 14<sup>e</sup> concours international du meilleur enregistrement sonore (CIMES). Peut-être aurez-vous le plaisir d'entendre des productions de nos camarades de la commission Techniques Sonores de l'ICEM. Mercredi 24 novembre 1965 de 20 h 20 à 21 h 15, France-Inter dans le cadre de la série « Notre univers ».*

*Les productions de qualité du concours, en stéréo, seront diffusées dans l'émission « Aux 4 vents stéréo » du samedi 27 nov.*

### Sur les ondes ORTF

*Modification de l'horaire de l'émission de Jean Thévenot « Aux 4 vents » consacrée aux réalisations des amateurs de l'enregistrement sonore et dans laquelle les bandes sonores scolaires ont leur place.*

— *Chaque dimanche à partir du 28 nov. de 8 h 30 à 8 h 50 sur France-Inter Grandes Ondes et FM.*

— *En stéréophonie : le dernier samedi de chaque mois de 10 h 30 à 11 h sur France Musique.*